



Mémoire Présenté
par :Anne Mireille
Thérèse SAMBOU

Université Cheikh Anta
Diop
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES
DEPARTEMENT DE LINGUISTIQUE GENERALE
ET DE LANGUES NEGRO-AFRICAINES

Les énoncés à prédicats non verbal en
kulanaay, (parler jóola d'ELANA)

Année académique: 2008 / 2009

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

**DEPARTEMENT DE LINGUISTIQUE GENERALE
ET DE LANGUES NEGRO-AFRICAINES**

Mémoire de DEA

**Les énoncés à prédicats non verbal en
kulanaay, (*parler jóola d'ELANA*)**

Présenté par :
Melle Anne Mireille Thérèse SAMBOU

Sous la Direction :
M. Momar CISSE
Maître de Conférences

Année académique 2008 / 2009

Le *kulunaay*, objet de notre réflexion est parlé dans le village d'Elana situé au Sud-ouest du département de Bignona dans la communauté rurale de Mangagoulak. Il appartient à l'ensemble linguistique jóola que le linguiste David Sapis, spécialiste de typologie des langues, classe parmi les langues *bak*.

Le choix de cet objet d'étude est guidé par deux préoccupations majeures. La première, c'est que nous sommes en présence d'un parler peu connu du monde universitaire. A part le texte « *La phrase et l'énonciation : Modalités d'énonciation de la phrase en kulunaay* » que nous avons présenté dans le cadre de notre mémoire de Maîtrise, aucune autre étude n'est faite sur ce parler. La deuxième préoccupation est le souci qui nous anime d'apporter notre contribution à la promotion du parler qui, aujourd'hui, est en voie de disparition à cause de l'influence grandissante du français, du wolof et des autres langues de l'ensemble jóola.

« *Les énoncés à prédicat non verbal en kulunaay, parler jóola d'Elana* » tel est l'intitulé du sujet. Comme on le voit, il s'agit d'une analyse syntaxique. Nous l'avons menée selon une méthodologie largement inspirée par la théorie syntaxique de Denis Creissels qui a été construite à partir d'une observation fine du fonctionnement de quelques langues africaines appartenant parfois à des familles différentes. Les résultats auxquels nous avons abouti peuvent être présentés selon deux axes difficiles à démêler. Il s'agit de l'organisation énonciative et de l'organisation syntaxique.

Du point de vue de l'organisation énonciative, les énoncés à prédicat non verbal sont essentiellement composés soit d'un thème et d'un propos, soit uniquement d'un propos. Il est à signaler que dans ces types d'énoncés, la fonction de prédicat est assumée soit par un constituant non verbal uniquement, soit par un constituant non verbal et une copule.

Du point de vue de l'organisation syntaxique, nous avons en *kulunaay* deux types d'énoncés à prédicat non verbal : les énoncés à prédicat non verbal sans copule et les énoncés avec copules.

Ces importantes conclusions dessinent déjà les perspectives syntaxiques de nos recherches futures. Il s'agira de proposer une description morphosyntaxique complète de la langue.

I. DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

A ma famille, particulièrement mon père, ma mère et mon oncle Frère Simon Sambou.

A mon bien aimé Jean Gustave Diatta et à son jumeau Jean Jacques.

A feu Sémou Pathé Gueye, professeur au département de Philosophie décédé le 04 mars 2009.

A mon cousin, le lieutenant Patrick Bayanduka Sagna, décédé le 18 août à la suite d'un grave accident. Que le Bon Dieu Tout Puissant vous accueille tous dans son paradis. Amen

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

II. REMERCIEMENTS

Au terme de cette modeste contribution à la description des langues nationales, nous exprimons notre profonde reconnaissance à Monsieur Momar Cissé, Maître de conférences, qui a accepté de diriger ce travail de recherche.

Nous remercions vivement Messieurs Alain Christian Bassène et Pierre Sambou pour la part très importante qu'ils ont prise dans la direction de ce travail.

Nos remerciements s'adressent également à Messieurs Pierre Marie Sambou et à tous les enseignants du Département de Linguistique Générale et de langues Négro-africaines pour la formation reçue.

Nous remercions notre famille pour son soutien sans limite et nos amis qui nous ont aidés et encouragés : Pascal Assine, Lamine Bodian, Marcel et Rosine.

Nous remercions nos informateurs Balla Moussa Diémé, Jeannette Sagna, Ansoumana Diatta et Léontine Sambou.

Enfin, nous remercions le CODESRIA qui a bien voulu financer cette recherche.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE 1 : MODALITES D'ENONCIATION DE LA PHRASE	
A PREDICAT NON VERBAL EN KULANAAY.....	7
1.1. Enoncé déclaratif	7
1.2. Enoncé injonctif.....	7
1.3. Enoncé exclamatif.....	8
1.4. Enoncé interrogatif.....	9
CHAPITRE 2 : ENONCES A PREDICAT NON VERBAL SANS COPULE.....	14
2.1. Enoncés à constituant unique.....	14
2.2. Enoncés à deux constituants.....	14
2.3. Enoncés à trois constituants.....	20
CHAPITRE 3: ENONCES A PREDICAT NON VERBAL AVEC COPULE.....	25
3.1. Enoncés avec copule pour la localisation.....	25
3.2. Enoncés avec copule de l'interrogation.....	26
3.3. Enoncés avec la copule verbale <i>-om</i>	27
3.4. Enoncés avec la copule de la négation (-) <i>let</i>	28
CONCLUSION.....	32

SIGNES, ABREVIATIONS ET ACRONYMES

1. Signes

—————→	: Signifie devient
()	: Numérotation des exemples
∅	: Morphème zéro
-	: Marque la limite entre les morphèmes
.	: Élément d'une glose d'un même morphème

2. ABREVIATIONS

ABS : qualité abstraite

+ATR : signifie que la racine de la langue est avancée lors de la réalisation de la voyelle

-ATR : signifie que la racine de la langue est rétractée lors de la réalisation de la voyelle

AG.	: Agent
CL	: marque de classe nominale
CON.	: Connectif
COP.	: Copule
DEF.	: Défini
DEM.	: Démonstratif
NEG.	: Négation
n°	: Numéro
O.	: Indice d'objet
p.	: page
PAS.	: Passé
PRED.	: Prédicat
PREP.	: Préposition
PRES.	: Présent

POST.	: Post préfixe
PRO.	: Pronom
PSS.	: Possessif
REL.	: Relatif
S-	: indice de sujet (par exemple, S2=sujet de la 2 ^{ème} personne)
-s	: singulier (par exemple, S3s=sujet de la 3 ^{ème} personne du singulier)
-p	: pluriel (par exemple S1p= sujet de la 2 ^{ème} personne du pluriel)
TAM	: Temps aspect et mode

3. Acronymes et abréviations

A.P.I.	: Alphabet Phonétique International
A.T.R.	: Advanced Tongue Root (Racine de la langue avancée)
CLAD	: Centre de Linguistique Appliquée de Dakar
C.N.R.S.	: Centre National de la Recherche Scientifique
IFAN	: Institut Fondamental d'Afrique Noire
SIL	: Société Internationale de Linguistique
UCAD	: Université Cheikh Anta Diop de Dakar



Carte de la région de Ziguinchor

Le territoire d'Elana se trouve dans la communauté de Mangagoulak qui est délimitée avec une ligne grasse.

INTRODUCTION

Le jóola forme avec le manjaku, le mankañ et le balante, un ensemble qu'il est convenu d'appeler le sous-groupe bak¹ du groupe Ouest-Atlantique. Il est constitué de beaucoup de parlers parmi lesquels le *kulanaay*, parler jóola d'Elana (voir carte page 2). Le *kulanaay* est considéré comme un parler du jóola buluf. L'étude de ce dernier semble être à la traîne par rapport aux autres jóola. Il constitue le cœur d'un vaste sous-ensemble géographico-linguistique.

Le *kulanaay* est parlé dans le village d'Elana. Ce dernier est limité au Nord par le village de Mangagoulack, au Sud par le village de Bodé, à l'Est par le village de Diatock et à l'Ouest par les bolongs du fleuve Casamance. Ses différents quartiers sont : Foutouta ou Bassène, Kagouthe, Balindaye, Calais Dialindé, Kakounoune, Diabangour et Katama. Les locuteurs sont connus sous le nom de « kulana ». Mais dire d'où viennent les « kulana » ou Elanois revient à chercher l'origine du Jóola. A l'heure actuelle, faute de documents scientifiques sur cette question, il est difficile de situer avec précision l'origine des Elanois. Leur activité principale est la culture de riz, d'arachide et de mil.

Après avoir proposé dans le cadre de notre mémoire de Maîtrise une étude sur *La phrase et l'énonciation : modalités de la phrase en kulanaay, parler jóola d'Elana*, nous nous intéressons maintenant aux énoncés à prédicat non verbal dans ce même parler. Les énoncés à prédicat non verbal n'ont pas de verbe contrairement aux énoncés à prédicat verbal. Du point de vue de leur organisation énonciative, ils sont essentiellement composés soit d'un thème et d'un propos, soit uniquement d'un propos. Dans ces types d'énoncés, la fonction de prédicat est assumée soit par un constituant non verbal uniquement, soit par un constituant non verbal et une copule. Du point de vue de l'organisation syntaxique, nous avons en *kulanaay* deux types d'énoncés à prédicat non verbal : les énoncés à prédicat non verbal sans copule et les énoncés avec copules. Ils sont différents les uns des autres par leur structure, leur distribution et leur fonction.

Cette distinction fait que la présente étude s'articulera autour de trois chapitres.

¹ L'appellation « bak » a été choisie parce que les langues qui appartiennent à ce sous-groupe ont en commun un préfixe de la classe nominale des humains au pluriel qui présente la structure bV, kV

Dans le premier, nous allons traiter des modalités d'énonciation des énoncés à prédicat non verbal. Il s'agira de voir comment le locuteur se situe par rapport à lui-même, à son interlocuteur et à son propos. Puis, dans le second, il sera question de la description formelle des énoncés à prédicat non verbal sans copule. Pour finir, dans le troisième chapitre, nous nous intéresserons aux énoncés à prédicat non verbal avec copule.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 1 : MODALITES D'ENONCIATION DE LA PHRASE A PREDICAT NON VERBAL EN KULANAAY

La phrase, objet de communication est toujours énoncée selon un besoin précis de l'énonciateur. Le type de phrase est la structure morphosyntaxique que revêt la phrase en fonction de la plus ou moins grande implication que l'énonciateur fait peser sur le destinataire. La modalité d'énonciation qui permet de situer le sujet parlant par rapport à lui-même, à son interlocuteur et à son propos, peut permettre de catégoriser les énoncés sans verbe du *kulanaay* de la manière suivante : énoncé déclaratif, exclamatif, interrogatif et injonctif. Ces derniers correspondent à quatre intentions différentes de celui qui parle.

1.1. Enoncé déclaratif

Un énoncé déclaratif ou assertif indique simplement que l'énonciateur communique une information, déclare un fait au destinataire.

- (1) a. a-mpa-om a-waña
CL1-père-PSS1s CL1-cultivateur
« Mon père est un cultivateur. »
- b. Sali a-jaña a-wolof a-jak-e
Sali CL1-fille CL1-wolof CL1-belle-TAM
« Sali est une belle fille wolof. »
- c. bu-síken-abu b-oo-b-e
CL5-mortier-DEF. CL5-COP-CL1-DEM1
« Voici le mortier. »

1.2. Enoncé injonctif

Un énoncé injonctif indique que l'énonciateur communique au destinataire un ordre, une interdiction, un conseil, un souhait, une simple prière dans l'attente d'une action de la part de celui-ci.

- (2) a. tiyeŋ !
« Dehors ! »
- b. fácil !
« En avant ! »

1.3. Enoncé exclamatif

Un énoncé exclamatif ou interjectif indique que l'énonciateur exprime ses sentiments et ses émotions. Il contient une forte affectivité et expressivité. Il peut traduire la joie ou la tristesse, la fierté ou l'étonnement, l'indignation ou la colère et l'intensité du sentiment. Ce type de phrase est plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit. Il est une énonciation déclarative dans laquelle on tente de faire part à l'allocutaire d'une émotion déclarative. Il est caractérisé par l'emploi d'une intonation descendante.

(3) a. boteni !

« Que c'est triste ! »

b. Tijan au b-aa-b-e !

Tidiane toi CL5-endroit-CL5-DEM1

« Tidiane ! toi ici ! »

c. woy si-kilo si-bákiir

mon Dieu CL4-kilos CL4-quatre

« Mon Dieu! Quatre kilos! »

c. au poop !

« Toi, aussi ! »

A ces énoncés exclamatifs, il faut ajouter les interjections qui sont des phrases souvent formées d'un mot bref et qui expriment un commentaire du locuteur. Ce sont des énoncés formés donc uniquement de propos. C'est la situation d'énonciation et l'intonation à l'oral qui permettent de les interpréter.

(4) a. aay! est une interjection qui exprime la douleur

b. óṅwuu ! exprime l'étonnement de manière exagérée

c. jée ! exprime l'étonnement

Dans l'interjection comme dans l'exclamation, on constate une très forte charge affective.

1.4. Enoncé interrogatif

L'énoncé interrogatif exprime une question, une demande. L'interrogation qui exprime la demande d'informations peut porter sur différentes sortes d'identification. Mais, dans le cadre de notre travail, nous nous limiterons aux interrogations à prédicats non verbal qui portent sur les personnes, les choses, le lieu, le temps, la durée, la quantité, le prix, l'endroit, l'heure et le genre.

1.4.1. Les personnes

Les interrogations utilisées dans ce cas sont la marque de classe +*aimi* : *CL-aimi*. *CL+ai* relèverait du phénomène de l'économie du langage humain.

- (5) a. a-níine ø-aimi ?
CL1-homme CL1-quel
« Quel homme ? »
- b. ku-kambane k-aimi?
CL2-garçons CL2-quels
« Quels garçons ? »
- c. mu-ñiil m-ai ?
CL10-petits enfants CL10-quels
« Quelles petites filles ? »

1.4.2. Les choses

En *kulanaay*, la chose est exprimée dans les énoncés à prédicat non verbal par la marque de classe + *aimi*. *CL+ai* relèverait du phénomène de l'économie du langage humain.

- (6) a. a-nifaan-au de-e-jibira y-ai da-am ?
CL1-vieux-DEF. PREP-CL3- chambre CL 3-quelle S3s-COP.
« Le vieux se trouve dans quelle chambre ? »
- d. ka-samatu k-ai ?
CL9-chaussure CL9-quelle
« Quelle chaussure ? »
- e. ku-gonna k-ai ?
CL8-patates CL8-quelles
« Quelles patates ? »

1.4.3. Le lieu

L'interrogatif *baimi* est un élément que nous retrouvons aussi dans la prédication nominale. Il nous permet de nous interroger sur la localisation du premier constituant.

- (7) a. e-fet-ey b-aimi?
CL3-fête-DEF CL5-où
« Où aura lieu la fête ? »
- b. si-ndo-uul b-aimi ?
CL4-maison-PSS2s CL5-où
« Où habitez-vous ? »
- c. Elana b-aimi yo-om ?
Elana CL5-où CL3-COP.
« Où se trouve Elana ? »

Il est important de signaler que nous pouvons employer *bai* à la place de *baimi* et le sens de la phrase reste le même. *Bai* relèverait du phénomène de l'économie du langage humain.

- (8) a. bu-yáb-abu b-íya b-ai ?
CL5-mariage-DEF. CL5-PSS2s CL5- où
« Où vas-tu te marier ? »
- b. e-súk-i b-ai ?
CL3-village-PSS2s CL5-où
« C'est où ton village ? »

La personne peut répondre en disant :

- (9) e-súk-om Elana
CL3-village-PSS1s Elana
« Mon village c'est Elana. »

1.4.4. Le temps

En *kulanaay*, l'interrogation sur le temps est exprimé par : *nai* ?

- (10) a. bu-kút-abu n-ai ?
CL5-circoncision-DEF CL16-quand
« A quand la circoncision ? »

b. bu-yáb-abu n-ai ?
CL5-mariage-DEF CL16-quand
« A quand le mariage ? »

c. ka-fok-aku n-ai ?
CL9-enterrement-DEF. CL16-quand
« Quand aura lieu l'enterrement ? »

d. ká-bátsa-aku k-oola n-ai ?
CL9-baptême-DEF. CL9-PSS3s CL16-quand
« Quand aura lieu son baptême ? »

1.4.5. La durée

En *kulanaay*, le mot interrogatif utilisé pour exprimer la durée est *kabiriŋ nai* « Depuis quand ? ». Cet interrogatif peut être placé à l'initiale, à l'interne et à la finale mais la phrase garde le même sens.

(11) a. bu-báar-abu ka-biriŋ n-ai bo-om t-aa-t-e ?
CL5-arbre-DEF. CL9-depuis CL16-quand CL5-COP. CL13-endroit-CL13-DEM1
« Depuis quand l'arbre se trouve ici ? »

b. ka-biriŋ n-ai a-sont-au ø-am de-e-lopital-ey ?
CL9-depuis CL16-quand CL1-malade-DEF. CL1-COP. PREP.-CL3-hôpital-DEF.
« Depuis quand le malade se trouve à l'hôpital ? »

c. ku-ñiil-aku ku-let di-lekkol ka-biriŋ n-ai ?
CL2-enfants-DEF CL2-COP.NEG. PREP-école CL9-depuis CL16-quand
« Depuis quand les enfants ne vont-ils pas à l'école ? »

1.4.6. La quantité

En *kulanaay*, le mot interrogatif de la quantité est *butumbuú*. La forme réduite de *butumbuú* est *buú*. Ici il est important de souligner qu'il est précédé de la marque *CL-oono*.

(12) a. sí-ba-asu s-oono bu-tumbuú ?
CL4-bœufs-DEF. CL4-PRON. CL5-combien
« Combien de vaches il y-a-t-il ? »

b. u-laak-ool w-oono bu-tumbuú ?
CL6-champs- PSS3s CL6-PRON. CL5-combien
« Combien de champs possède t-il ? »

- c. ku-naare-ool k-oono b-uu?
 CL2-femmes-PSS3s CL2-PRON. CL5-combien
 « Combien de femmes a-t-il ? »

1.4.7. Le prix

Le prix est exprimé par l’adverbe *butumbuu* « combien » en *kulanaay*. Il est important de noter qu’en ce qui concerne le prix *butumbuu* n’est pas suivi de la marque *CL-oono*.

- (13) a. ku-lalanja-aku bu-tumbuu ?
 CL8-oranges-DEF. CL5-combien
 « Combien coûtent les oranges ? »

- b. ku-lakassa-aku kuke bu-tumbuu?
 CL8-pommes d’acajou-DEF. CL8.DEM1 CL5- combien
 « Combien coûtent ces pommes d’acajou ? »

- c. fu-lass-afu fufe bu-tumbuu ?
 CL7-balai-DEF. CL7.DEM2 CL5-combien
 « Combien coûte ce balai ? »

1.4.8. L’endroit

L’endroit est exprimé par : *tai* « où » et *taimi*.

- (14) a. e-lúup-i t-ai yo-om?
 CL3-maison-PSS2s CL13-où CL3-COP.
 « Où se trouve ta maison ? »

- b. ka-bátisa-aku k-oola t-aimi ?
 CL9-baptême-DEF. CL9-PSS2s CL13-où
 « Où ara lieu son baptême ? »

- c. a-ñiil-au t-aimi da-am ?
 CL1-enfant-DEF. CL13-où S3s-COP.
 « Où se trouve l’enfant ? »

1.4.9. L’heure

En ce qui concerne l’heure, il est exprimé par *ewaat yai*.

- (15) a. bu-kút-abu e-waat y-ai ?
 CL5-circoncision-DEF CL3-heure CL3-quand
 « A quelle heure aura lieu la circoncision ? »

b. bu-yáb-abu e-waat y-ai ?
CL5-mariage-DEF CL3-heure CL3-quand
« A quel heure aura lieu le mariage ? »

c. ka-fok-aku k-oola e-waat y-ai ?
CL9-enterrement-DEF. CL9- PSS2s CL3-heure CL3-quand
« Son enterrement est pour quelle heure ? »

1.4.10. Le genre

Pour le genre, nous avons nom + *buu*.

(16) a. a-ñiil b-uu ?
CL1-enfant CL5-quel
« L'enfant est de quel sexe ? »

b. e-yen b-uu uyu?
CL3-chien CL5-quel CL3.DEM2
« Ce chien est de quel sexe ? »

c. ø-an b-uu ø-am d-o de-e-jibira-ay?
CL1-personne CL5-quel CL1-COP. CL14-à l'intérieur PREP.-CL3-chambre-DEF.
« Quel genre de personne est à l'intérieur de la chambre ? »

CHAPITRE 2 : ENONCES A PREDICAT NON VERBAL SANS COPULE

Dans cette section de notre travail, nous traiterons des énoncés à prédicat non verbal sans copule. Ces énoncés peuvent être des énoncés à constituant unique, à deux constituants et à trois constituants ou plus.

2.1. Enoncés à constituant unique

Ces énoncés sont uniquement constitués de propos.

- (17) a. ña-gabuten-añu
CL12-deuxième-DEF.
« Une deuxième fois. »
- b. ña-tokken-añu
CL12-cinquième-DEF.
« La cinquième fois. »
- c. tiyeŋ !
« Dehors ! »
- d. saaful.
« Bonjour. »

2.2. Enoncés à deux constituants

Les énoncés à prédicat non verbal à deux éléments peuvent être construits de différentes manières. Ainsi, nous avons différents types de structuration telles que : nom + nom, nom + pronom, nom + interrogatif, nom + adjectif, pronom + pronom et pronom démonstratif + pronom. En grammaire, le prédicat est un constituant central de l'énoncé exprimant ce qui est dit à propos de ce dont on parle, c'est-à-dire le thème. Dans la plupart de ces énoncés, le premier constituant qui est le thème assume la fonction de sujet et le second (le propos) celle de prédicat.

2.2.1. Nom + nom

Dans cette structure, le second constituant (le propos) est utilisé pour exprimer l'identification ou la caractérisation du premier constituant nominal (le thème). Ici, le premier nom assume la fonction de sujet et le deuxième celle de prédicat.

- (18) a. Elana e-súk
Elana CL3-village
« Elana est un village. »

b. Ajarikon a-waña
Adjarikon CL1-cultivateur
« Adjarikon est un cultivateur. »

c. Adama a-mata
Adama CL1-berger
« Adama est un berger. »

Lorsqu'il s'agit d'exprimer une identification ou une catégorisation révolue, le morphème du passé révolu *-een* est suffixé au constituant non verbal en fonction de prédicat.

(19) a. Fututa ka-lol-een
Fututa CL9 -quartier-PAS
« Foutouta était un quartier. »

b. Ajarikon a-waña-een
Adjarikon CL1-cultivateur-PAS
« Adjarikon était un cultivateur. »

c. Adama a-mata-een
Adama CL1-berger-PAS
« Adama était un berger. »

Il est possible d'adjoindre des éléments à chacun des deux constituants nominaux que comporte ce type d'énoncé.

(20) Saŋ a-tiit-au, a-mata ø-amáak
Jean CL1-petit-DEF. CL1-berger CL1-grand
« Jean le petit est un grand berger. »

Pour construire le correspondant négatif de cette construction, *let* s'intercale entre le premier groupe nominal et le second. Ainsi, nous avons la construction suivante : nom + adjectif + *let* + nom + adjectif.

(21) Saŋ a-tiit-au, a-let a-mata ø-amáak
Jean CL1-petit-DEF. S3s-COP.NEG. CL1-berger. CL1-grand
« Jean le petit est un grand berger. »

2.2.2. Nom + déterminant

En ce qui concerne les structures nom + déterminant, nous avons nom + adjectif indéfini et nom + adjectif possessif.

2.2.2.1. Nom + adjectif indéfini *CL-cee* « autre »

Du point de vue morphosyntaxique, cet adjectif présente les mêmes propriétés distributionnelles que les adjectifs démonstratifs. C'est-à-dire qu'il peut être antéposé ou postposé au nominal déterminé.

- (22) a. e-lúup e-cee
CL3-maison CL3-autre
« Une autre maison. »
- b. e-cee e-jaamen
CL3-autre CL3-chèvre
« Une autre chèvre. »
- c. fu-nak fu-cee
CL7-jour CL7-autre
« Un autre jour. »
- d. ku-cee ku-ñiil
CL2-autre CL2-enfants
« D'autres enfants. »

2.2.2.2 Nom + adjectif possessif

Dans ces catégories grammaticales, le premier constituant assume la fonction de sujet et le second celle de prédicat. Le propos est employé ici pour identifier l'appartenance du second constituant au premier.

- (23) a. si-wol-asu s-úmbaam
CL4-poissons-DEF. CL4-mien
« Ce sont mes poissons »
- b. ka-ser-aku k-oola
CL9-cuillère-DEF. CL9-sien
« C'est sa cuillère. »
- c. bu-nuk-abu b-íya
CL5-vin-DEF CL3-tien
« C'est ton vin. »

2.2.2.3. Nom + pronom personnel tonique

Dans cette structure, nous avons deux constituants dont le second joue la fonction de prédicat.

(24) a. Ewilin, ínje
Eveline moi
« Eveline, c'est moi. »

b. ku-roka buk-o
CL2-travailleurs CL2-eux
« Eux, ce sont des travailleurs. »

c. ku-kkúu buk-o
CL2-voleurs CL2-eux
« Ce sont des voleurs. »

2.2.3. Nom + pronom interrogatif

Cette structure permet de s'interroger sur le premier constituant. Cette interrogation peut porter sur le lieu, le temps... Elle est toujours placée en fin d'énoncé.

(25) a. ka-ress-i b-uu ?
CL9-nom-PSS2s CL5-comment
« Comment tu t'appelles ? »

b. si-ndo-uul b-ai ?
CL10-maison-PSS2p CL5-où
« Où se trouve votre maison ? »

c. ka-fok-aku n-ai ?
CL9-enterrement-DEF. CL16-quand
« Quand aura lieu l'enterrement ? »

2.2.4. Nom + adjectif

Pour ce qui est de la structure nom + adjectif, nous pouvons avoir nom + adjectif qualificatif, nom + adjectif numéral cardinal et nom + adjectif numéral ordinal.

2.2.4.1. Nom + adjectif qualificatif

Les adjectifs sont employés pour spécifier certaines propriétés du nom déterminé. Ils peuvent exprimer l'identification ou la caractérisation de ce dernier.

- (26) a. a-naare a-layen-e
 CL1-femme CL1-noire-TAM
 « Une femme noire. »
- b. e-lool e-yém-e
 CL3-poule CL3-rouge-TAM
 « Une poule de couleur rouge. »
- c. e-jángoön y-aare
 CL3-chat CL3-femelle
 « Une chatte. »
- d. ka-bíija k-amáak
 CL9-marmite CL9-grande
 « Une grande marmite. »

2.2.4.2. Nom + adjectif numéral cardinal

En ce qui concerne la structure nom+adjectif numéral, le numéral joue la fonction de prédicat. Il exprime l'identification.

- (27) a. a-ñiil a-nor
 CL1-enfant CL1-un
 « Un enfant. »
- b. si-bonk si-bakiir
 CL4-antilope CL4-quatre
 « Quatre antilopes. »
- c. ku-naare ku-féejjir
 CL2-femmes CL2-trois
 « Trois femmes. »

2.2.4.3. Nom + adjectif numéral ordinal

Pour ce qui est du nom + adjectif numéral ordinal, la fonction de prédicat est assumée par l'adjectif numéral.

- (28)
- a. bu-yábo b-atoken
CL5-mariage CL5-cinquième
« C'est le cinquième mariage. »
- b. Umar a-tíyar
Oumar CL1-premier
« Oumar est le premier. »
- c. e-moŋ e-gabuten
CL3-coup de poing CL3-deuxième
« Un deuxième coup de poing. »

2.2.5. Pronom personnel tonique + pronom personnel tonique

Dans la structure pronom personnel tonique + pronom personnel tonique, le second constituant assume la fonction de prédicat et le premier celui de sujet. En les inversant la phrase garde le même sens, mais il faut noter que le premier constituant est sur lequel on se focalise.

- (29)
- a. au oo
toi lui
« Toi, c'est lui. »
- b. buk-o buk-o
CL2-eux CL2-eux
« Eux, ce sont eux. »
- c. buk-o olaal
CL2-eux nous
« Eux, ce sont nous (inclusif). »
- d. oo ínje
elle moi
« Elle, c'est moi. »

2.2.6. Pronom démonstratif + nom

Cette structure permet de mettre l'accent sur l'identification du second constituant. Selon que ce dernier est proche, moins éloigné et éloigné, nous avons les déictiques *e*, *u* et *a* qui viennent s'adjoindre au pronom démonstratif.

(30) a. *ume* *a-naare-om*
CL1.DEM1 CL1-femme-PSS1s
« Celle-ci est ma femme. »

b. *uyu* *e-lúup*
CL3.DEM2 CL3-maison
« Celle-ci est une maison. »

c. *uma* *a-kkúu*
CL1.DEM3 CL1-voleur
« Celui-là-bas est un voleur. »

Lorsqu'on veut parler d'une chose révolue, le morphème *-een* est suffixé au deuxième constituant en fonction de prédicat.

(31) a. *uye* *e-jamen-eeen*
CL3.DEM1 CL3-chèvre-PAS
« Celle-ci était une chèvre. »

b. *Faransuwa* *e-ñaab-eeen*
François CL3-éléphant-PAS
« François était une grande personne »

c. *oo* *a-kkúu-eeen*
lui CL1-voleur-PAS.
« Lui, c'était un voleur »

2.3. Enoncés à trois constituants

Dans ces structures, le premier élément est le thème principal et le deuxième est le secondaire.

2.3.1. Nom + adjectif + nom

- (32) a. si-bé s-alayene s-ata Dúudu
CL4-bœufs CL4-noirs CL4-CON. Doudou
« Des bœufs noirs de Doudou »
- b. a-naara-au a-bakiren-au Faatu
CL1-femme-DEF. CL1-quatrième-DEF. Fatou
« La quatrième femme est Fatou »
- c. ku-jaaburuŋ-aku ku-gaba-aku ku-luŋluum
CL2-étrangers-DEF. CL2-deux-DEF. CL2-Blancs
« Les deux étrangers sont des Blancs »

2.3.2. Pronom tonique + nom + adjectif

Dans cette rubrique, nous avons pronom tonique + nom + un adjectif qui peut être un adjectif qualificatif, un adjectif numéral ordinal ou un adjectif numéral cardinal .

2.3.2.1. Pronom tonique + nom + adjectif qualificatif

- (33) a. ínje ø-anaare a-layene
moi CL1-femme CL1-noire
« Moi, je suis une femme noire »
- b. k-o ku-múuna k-áamak
CL8-eux CL8-boeufs CL8-gros
« Ce sont de gros bœufs »
- c. buk-o e-lúup-iil y-únkul
CL2-eux CL3-maison-PSS3p CL3-neuve
« Ils ont une maison neuve »

2.3.2.2. Pronom tonique + nom + adjectif numéral ordinal

- (34) a. ínje, a-ñiil a-tiyar
moi CL1-enfant CL1-premier
« Moi, je suis aîné »

b. au a-naare-ool a-féjiten
toi CL1-femme-PSS3s CL1-troisième
« Tu es sa troisième femme »

c. m-o mu-kúm-ool m-atoken
CL10-celà CL10-miel-PSS3s CL10-cinquième
« C'est sa cinquième production de miel »

2.3.2.3. Pronom tonique + nom + adjectif numéral cardinal

(35) a. oo, ku-naare-ool ku-gaba
lui CL2-femmes-PSS3s CL2-deux
« Lui, il a deux femmes »

b. k-o ku-safai k-oono ku-ñien
CL8-elles CL8-courges CL8-PRON. CL8-dix
« Ce sont dix courges »

c. s-o si-saana si-fejiir
CL4-eux CL4-manioc CL4-trois
« Ce sont trois morceaux de manioc »

Nous pouvons avoir : Nom + adjectif numéral + nom mais la phrase garde le même sens.

(36) a. a-naare-ool a-gabuten Awa
CL1-femme-PSS3s CL1-première Awa
« Sa deuxième femme est Awa »

b. ka-ress-ool ka-tiyar Ajarikon
CL9-prénom-PSS3s CL9-premier Adjarikon
« Adjarikon est son premier prénom »

c. ku-ñol-iil ku-gaba-aku Antuwan di Saŋ
CL2-enfants-PSS3p CL2-deux-DEF. Antoine et Jean
« Leurs deux enfant sont Antoine et Jean »

Il est important de signaler ici que nous pouvons avoir la disposition : Nom + nom + adjectif numéral, mais la phrase garde le même sens.

(37) a. Awa a-naare-ool a-gabuten
Awa CL1-femme-PSS2s CL1-deuxième
« Awa est sa deuxième femme »

- b. Antuan di Saŋ ku-ñol-ool ku-gaba-aku
 Antoine et Jean CL2-enfants-PSS3s CL2-deux.DEF.
 « Antoine et Jean sont ses deux enfants »

2.3.3. Nom + nom + pronom interrogatif

- (38) a. a-paal-i ka-ress-ool b-uu ?
 CL1-ami-PSS2s CL9-prénom-PSS3s CL5-comment
 « Comment s'appelle ton ami ? »
- b. é-ba-ay y-ata Faranswa y-ai?
 CL3-bœuf-DEF. CL3-CON. François CL3-quel
 « Lequel est le bœuf de François? »
- c. e-súk-ey y-ata Ewilin y-ai ?
 CL3-village-DEF. CL-CON. Eveline CL3-où
 « Quel est le village d'Eveline ? »

Lorsqu'il s'agit de parler d'une situation passée nous ajoutons le morphème *-een* au prédicat.

- (39) a. bobi e-yen-een b-uu ?
 bobi CL3-chien-PAS CL5-quel
 « Bobi était quel genre de chien ? »
- b. a-paal-i e-súk-een-ool b-ai ?
 CL1-ami-PSS2s CL3-village-PAS-PSS3s CL5-quel
 « De quel village était originaire ton mari? »
- c. Ana f-ehe-een-ool f-ai?
 Anna CL7-œuf-PAS-PSS3s CL7-quel
 « Quel œuf appartenait-il à Anna ? »

2.3.4. Nom + CL-ata + nom

Cette construction comporte deux constituants joints par le connectif *ata*.

- (40) a. fu-táam-afu f-ata e-lal-ey
 CL7-dessous-DEF. CL7-CON. CL3-lit-DEF.
 « En dessous du lit. »
- b. mu-jit-amu m-ata Usumaan
 CL10-paille-DEF CL10-CON. Ousmane
 « La paille appartient à Ousmane. »

- c. fu-nak-afu f-ata e-fet-ey
CL7-jour-DEF. CL7-CON. CL3-fête-DEF.
« Le jour de la fête. »

2.3.5. Nom + nom + nom

Ici, nous avons trois constituants nominaux dont le dernier exprime le lien entre les deux premiers.

- (41) a. Moodu di Mussa b-a-ti-aay
Modou et Moussa CL5-POST-frère-ABS.
« Modou et Moussa sont frères »
- b. a-seef-au da-a-labba-au b-a-paal-aay
CL1-chef-DEF. PREP-CL1-prêtre-DEF. CL5-POST-ami-ABS.
« Le chef et le prêtre sont amis »
- c. Awa di Faatu b-a-bet-aay
Awa et Fatou CL5-POST-coépouse-ABS.
« Awa et Fatou sont des coépouses »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE 3: ENONCES A PREDICAT NON VERBAL AVEC COPULE

Les énoncés à prédicat non verbal avec copule sont des énoncés construits obligatoirement avec l'adjonction d'une copule aux autres constituants nominaux qui existent déjà. Ils sont aussi constitués d'un thème et d'un propos. En *kulanaay*, les copules sont de nature verbale et sont complémentaires. La copule est un élément « dont le sens lexical réduit ainsi à la mise en relation de deux termes dont le deuxième peut exprimer l'identification, la localisation, la catégorisation ou la caractérisation d'une entité à laquelle se réfère le premier »². La copule telle que l'a décrite Denis Creissels « est un mot grammatical nécessaire à la prédication non verbale »³

3.1. Enoncés avec copule pour la localisation

La copule *CL-oo-CL-e* (*CL-oo-CL-u* / *CL-oo-CL-a*) permet d'exprimer la localisation et la présentation d'un constituant. Elle a la particularité d'avoir une marque de classe infixée. Il est important de souligner ici que cette dernière est postposée au prédicat. Dans ces énoncés, selon la position du constituant par rapport à l'énonciateur, il lui est suffixé les déictiques : -e pour exprimer une localisation proche ; -u moins éloignée et -a lointaine.

- Copule *CL-oo-CL-e*

(42) a. e-liba-ay y-oo-y-e
CL3-couteau-DEF. CL3-COP-CL3-DEM1
« Le couteau est ici. »

b. fu-mang-afu f-oo-f-e
CL7-mangue-DEF. CL7-COP-CL7-DEM1
« La mangue est ici. »

c. bu-nuk-abu b-oo-b-e
CL5-vin-DEF. CL5-COP-CL5-DEM1
« Le vin de palme est ici. »

² Creissels, D., 2004, ch. 7, p. 4

³ Creissels, D., 2006a, p. 346

• **Copule *CL-oo-CL-u***

- (43) a. e-liba-ay y-oo-y-u
 CL3-couteau-DEF CL3-COP-CL3-DEM2
 « Le couteau est là. »
- b. fu-mang-afu f-oo-f-u
 CL7-mangue-DEF CL7-COP-CL7-DEM2
 « La mangue est là. »
- c. bu-nuk-abu b-oo-b-u
 CL5-vin-DEF. CL5-COP-CL5-DEM2
 « Le vin de palme est là. »

• **Copule *CL-oo-CL-a***

- (44) a. e-liba-ay y-oo-y-a
 CL3-couteau-DEF. CL3-COP-CL3-DEM3
 « Le couteau est là-bas. »
- b. fu-mang-afu f-oo-f-a
 CL7-mangue-DEF CL7-COP-CL7-DEM3
 « La mangue est là-bas. »
- c. bu-nuk-abu b-oo-b-a
 CL5-vin-DEF CL5-COP-CL5-DEM3
 « Le vin de palme est là-bas. »

3.2. Enoncés avec copule de l'interrogation

Cette copule est utilisée lorsqu'on s'interroge sur l'endroit où se trouve la personne, la chose ou l'animal. Elle est postposée au prédicat.

• **Copule *CL-oo-CL-ei***

- (45) a. ku-naara-ku k-oo-k-ei ?
 CL2-femmes-DEF CL2-COP-CL2-où
 « Où sont les femmes ? »
- b. si-jangóon-asu s-oo-s-ei ?
 CL4-chats-DEF CL4-COP-CL4-où
 « Où sont les chats ? »
- c. mu-ri-amu m-oo-m-ei ?
 CL10-nourriture-DEF CL10-COP-CL10-où
 « Où est la nourriture ? »

• *ø-oo-CL-ei*

(46) a. a-naara-au ø-oo-m-ei ?
 CL1-femme-DEF CL1-COP-CL1-où
 « Où est la femme ? »

b. a-niifan-au ø-oo-m-ei ?
 CL1-vieux-DEF CL1-COP-CL1-où
 « Où est le vieux ? »

c. Alifa ø-oo-m-ei?
 Alpha CL1-COP.-CL1-où
 « Où est Alpha? »

3.3. Énoncés avec la copule verbale *-om*

La copule *-om* est employée lorsqu'il y a focalisation d'un constituant, mais aussi dans un énoncé interrogatif qui porte sur l'identification du premier constituant. La copule *-om* a deux allomorphes : *-em* et *-am*. En effet, on retrouve la forme *-em* lorsque la voyelle de l'indice de sujet est une voyelle antérieure (*i* ou *e*) ; la forme *-om*, lorsque cette voyelle est une postérieure (*u*) ; tandis que la forme *-am* est attestée dans les autres cas. Elle est postposée, c'est-à-dire placée en fin d'énoncé.

(47) a. Saŋ ø-an da-am
 Jean CL1-personne S3s-COP.
 « Jean est une personne »

b. ínje a-ñiil de-em
 moi CL1-enfant S3s-COP.
 « Moi, je suis un enfant »

c. buk-o ku-níine ko-om
 CL2-eux CL2-hommes CL2-COP.
 « Eux, ce sont des hommes »

d. Ajarikon a-wañ-a ø-amáak da-am
 Ajarikon CL1-cultiver-AG. CL1-grand S3s-COP.
 « Ajarikon est un grand cultivateur »

e. ínje a-leekkol-a de-em
 moi CL1-étudier-AG. S1s-COP.
 « Moi, je suis étudiante »

- f. buk-o ku-ñiil ko-om
 CL2-eux CL2-enfants CL2-COP.
 « Eux, ce sont des enfants »

Il est important de signaler que nous pouvons ici omettre les copules mais la phrase garde le même sens.

- (48) a. buk-o ku-níine
 CL2-eux CL2-hommes
 « Eux, ce sont des hommes »

- b. ínje a-leekkol-a
 moi CL1-étudier-AG
 « Moi, je suis étudiante »

3.4. Enoncés avec la copule de la négation (-) *let*

La copule (-) *let* est employée dans un énoncé comportant un ou plusieurs termes nominaux. Cette copule de la négation sert à exprimer la localisation et la caractérisation d'un constituant. Elle se présente sous deux formes : la forme *-let* placée à l'interne et la forme *let*, placée en début d'énoncé.

3.4.1. *-let*

Ici, *let* est placé à l'intérieur des deux constituants pour signifier que le premier constituant est le contraire de l'autre.

- (49) a. ku-rok-aku ku-let ku-miikeel
 CL2-travailleurs-DEF. CL2-COP.NEG. CL2-esclaves
 « Les travailleurs ne sont pas des esclaves »

- b. a-moori a-let a-waasen-a
 CL1marabout CL1-COP.NEG. CL1-féticheur-AG.
 « Un marabout n'est pas un féticheur. »

- c. e-lankuur-ey e-let e-taffa
 CL3-scorpion-DEF. CL3-COP.NEG. CL3-fourmi
 « Le scorpion n'est pas une fourmi. »

3.4.2. *Let*

La copule *let* est employée en début d'énoncé sous une forme impersonnelle. Elle exprime la négation du constituant qui la succède. Elle est aussi utilisée pour marquer la focalisation négative de ce constituant.

- (50) a. *let* *au*
COP.NEG. *toi*
« Ce n'est pas toi. »
- b. *let* *mu-ri*
COP.NEG. CL10-nourriture
« Ce n'est pas de la nourriture. »
- c. *let* *uye*
COP.NEG. CL3.DEM1
« Ce n'est pas celui-ci. »

3.4.3. Autres emplois de *let*

- *let....bare*

Cette copule *let* peut aussi être employée avec *bare* « mais » suivi d'un autre constituant.

- (51) a. *let* *e-bañ* *bare* *ka-bañ* *k-ata* *e-bé*
COP.NEG. CL3-pagne mais CL9-peau CL9-CON. CL3-bœuf
« Ce n'est pas un pagne mais une peau de bœuf. »
- b. *Saac* *a-let* *Giistaaw* *bare* *buk-o* *kú-nsa*
Jacques S3s-COP.NEG. Gustave mais CL2-eux CL2-jumeaux
« Jacques n'est pas Gustave mais ce sont des jumeaux. »
- c. *let* *Dakkar* *d-aam* *bare* *Síicoor*
COP.NEG. Dakar S3s-COP mais Ziguinchor
« Il n'est pas à Dakar mais à Ziguinchor. »

Il est important de noter qu'ici nous pouvons omettre *bare* « mais » en le remplaçant par une virgule à l'écrit. Les constituants seront juxtaposés, mais le sens reste le même.

(52) a. let bu-síik, mu-ri
COP.NEG CL5-poisson CL10-nourriture
« Ce n'est pas du poison mais de la nourriture. »

b. let fu-jela, fu-cóoc
COP.NEG. CL7-rat CL7-souris
« Ce n'est pas un rat mais une souris. »

c. let Ewilin bare Bintu
COP.NEG. Eveline mais Bintou
« Ce n'est pas Eveline mais Bintou. »

- *let....nan*

Let peut aussi être employé avec *nan* « comme » pour établir une comparaison négative.

(53) a. ínje i-let a-musse nan Lamin
moi S1s-COP.NEG. CL1-enseignant comme Lamine
« Je ne suis pas enseignant comme Lamine. »

b. a-ñol-ool a-let a-saat-a nan k-oolul
CL1-enfant-PSS3s CL1-COP.NEG. CL1-mentir-AG. comme CL2-PSS2p
« Son enfant n'est pas un menteur comme les vôtres. »

c. Awa a-let a-rok-a ø-amáak nan i-ña-ool
Awa CL1-COP.NEG. CL1-travailler-AG. CL1-grande comme S1s-mère-PSS2s
« Awa n'est pas une grande travailleuse comme sa mère. »

- *Let....barenan*

Avec *let* nous pouvons avoir *bare* « mais » et *nan* « comme » dans une même phrase quand il s'agit d'une comparaison négative.

(54) a. a-mpa-om a-faan a-let a-mata nan
CL1-père-PSS1s CL1-vieux CL1-COP.NEG. CL1-berger comme

ø-íya bare a-wañ-a
CL1-tien mais CL1-cultiver-AG
« Mon grand-père n'était pas un berger comme le tien mais un cultivateur. »

b. u-bara-awu u-let de-e-waañ-ey nan
CL6-canari-DEF. CL-COP.NEG PREP-CL3-cuisine-DEF. comme

u-bíija-awu bare de-e-toŋ-ey
CL6-marmite-DEF. mais PREP-CL3-grenier-DEF.

« Les canaris ne se trouvent pas dans la cuisine comme les marmites mais dans le grenier. »

c. e-jángoŋ-ey e-let e-layen-e nan
CL3-chat-DEF. CL3-COP.NEG. CL3-noir-TAM comme

y-ata Ajarikon bare y-afiit-e
CL3-CON. Adjarikon mais CL3-blanc-TAM

« Le chat n'est pas noir comme celui d'Adjarikon mais blanc. »

Lorsqu'il s'agit d'indiquer une situation antérieure, nous employons le morphème du passé révolu *-een* en le suffixant à la copule *let*.

(55) a. let-*een* ínje
COP.NEG-PAS moi
« Ce n'était pas moi. »

b. a-mpa-ool a-faan a-let-*een* a-wañ-a
CL1-père-PSS3s CL1-grand CL1-COP.NEG-PAS CL1-cultiver-AG.
« Son grand-père n'était pas un cultivateur. »

c. e-koloŋ e-let-*een* b-aa-b-e
CL3-puits CL3-COP.NEG-PAS CL5-endroit-CL5-DEM1
« Il n'y avait pas un puits ici. »

CONCLUSION

Bien que non exhaustive, cette présente étude sur les énoncés à prédicat non verbal en *kulanaay* a abouti à des résultats tangibles. En effet, elle nous a permis dans le premier chapitre de montrer les différentes modalités d'énonciation de l'énoncé à prédicat non verbal. Il s'agit du déclaratif, de l'injonctif, de l'exclamatif et de l'interrogatif.

Après le choix de la modalité d'énonciation, le locuteur choisit un mode de construction pour son énoncé. En *kulaanay*, nous avons montré qu'il y a deux types de construction pour l'énoncé à prédicat non verbal : l'énoncé sans copule et l'énoncé avec copule. Le second chapitre a traité du premier, alors que le troisième s'est intéressé au second. Ainsi dans le second chapitre, nous avons constaté que l'énoncé à prédicat non verbal sans copule peut être constitué d'un seul constituant, de deux constituants ou de trois constituants.

Dans le troisième chapitre, nous avons montré qu'en *kulanaay*, presque toutes les copules admettent une marque de classe et un déictique locatif. En outre, la copule est utilisée dans la formation du présentatif.

Ce travail sur les énoncés à prédicat non verbal en *kulanaay* est loin de trouver sa fin ici. Il doit être développé et affiné dans le cadre d'une étude portant sur des questions dont les réponses contribueront à une meilleure connaissance des mécanismes de fonctionnement du parler. C'est ce que nous envisageons de faire ultérieurement. Cette tâche est d'autant plus urgente que la promotion réelle des langues nationales passe par là.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **Assine, P.**, 2008, *Les énoncés à prédicat non verbal en kusanuay : parler jóola de Guinée Bissau*, Mémoire de DEA, UCAD
2. **Assine, P.**, 2007, *Phonologie et classification nominale du kusanuay : parler de Suzana (Guinée Bissau)*, Mémoire de Maîtrise, UCAD
3. **Ba S.**, 2007, *La phrase et l'énonciation : approche comparée de modalités de la phrase en Wolof et en Anglais*, Mémoire de Maîtrise, UCAD
4. **Bassène, A. C.**, 2007, *Morphosyntaxe du jóola banjal, langue atlantique du Sénégal*, Allemagne, Cologne, Rudiger Koppe Verlag
5. **Bodian, L.**, 2007, *Phonologie et Classification nominale du guñaamoolo: parler de Niamone*, mémoire de Maîtrise, UCAD
6. **Benveniste E.**, 1974, *Problèmes de linguistique générale T 1*, Paris, Gallimard.
7. **Carton E.**, Rand M. S., 1993, *Enquête sociolinguistique sur les langues de Basse Casamance*, Dakar, SIL, 72p.
8. **Cissé, M.**, 2004, « Linguistique de la langue et du discours : deux approches complémentaires de la phrase wolof, unité sémantico-syntaxique », *Sudlangues*, n° 4, Dakar-Fann
9. **Chomsky N.**, 1971, *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Seuil.
10. **Coly, E.**, 1994, *Résultat du test orthographique*, Dakar, SIL
11. **Creissels, D.**, 2006 a, *Syntaxe générale, une introduction typologique : catégories et Construction*, Paris : Hermès.
12. **Creissels, D.**, 2004, *Cours de syntaxe générale*, Paris, Hermès

- 13. Creissels, D.**, 1994, *Aperçu sur les structures phonologiques des langues Négro- africaines*, Grenoble, Ellug, 320p.
- 14. Delafosse, M.**, 1952, Les langues du Soudan et de la Guinée, *in les langues du monde*
Article revu par Caquot, A., CNRS, Paris, pp. 737-845.1968, 35p.
- 15. Diédhiou, F.**, 2005, *A Contrastive study of the verbal system in english and jóola*,
Mémoire de Maîtrise, UCAD
- 16. Dubois, J. & alii**, 1994, *Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Paris,
Larousse, 516p.
- 17. Chomsky N.**, 1971, *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Seuil.
- 18. Hopkins, B.**, 1990, « La phrase complexe en Diola-Fogny : propositions, relatives » in
Journal of West african languages, Volume XX Number 2, pp.81-90
- 19. Galvany M. H.**, 1984, « L'organisation syntaxique et énonciative de la phrase en Jóola
Karon » in *Bulletin de Linguistique de Paris*, Tome LXXIX, Fascicule 1,
p. 427-455 SIL
- 20. Hopkins, B.**, 1995, « Contribution à une étude de la syntaxe du Diola-Fogny » in *Cahiers
de Recherche linguistique*, n°4. SIL
- 21. Lefevre, F.**, 1998, *La phrase averbale en Français*, Université de la Sorbonne Nouvelle
(Paris III), L'Harmattan.
- 22. Maingueneau D.**, 1981, *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris 6^e,
Hachette
- 23. Manga S.**, 2002, *Système verbal du jóola de Kartiack*, Mémoire de DEA, UCAD

24. **Martinet, A.**, 1980, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin,
Nouvelle Edition 221p.
25. **Mounin G.**, 1993, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, P.U.F.
26. **Pellat, J. P.**, Riegel, M. et Rioul, R., 1994, *Grammaire méthodique du Français*,
Presses Universitaire de France
27. **Sagna F.**, 1988, « L'histoire d'Elana, un village ancien », *Documents et enquêtes
populaires*, manuscrit inédit
28. **Sapir, J. D.**, 1965, *A Grammar of Diola-fogny*, Cambridge, West African languages
Monographs, 3, XII, 129p.
29. **Sambou, A.M.**, 2008, *La phrase et l'énonciation: Modalités d'énonciation de la phrase
en kulanaay (parler jóola d'Elana)*, Mémoire de Maîtrise, UCAD
30. **Sambou, P.M.**, 1979, *Diola kaasa Ésuulalur : Phonologie Morphophonologie
Morphologie*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Dakar, UCAD, 201p.
31. **Sambou, P.M.**, 1983, *Lexique Diola Fogny-français*, Dakar, CLAD, 264 p.
32. **Sambou, P. M.**, 1985, « La relative en Jóola » in *Bulletin de Linguistique de la Faculté
des Lettres et Sciences Humaines de Dakar*, N°1, p 81-86 SIL
33. **Sambou, P.**, 2007, *Morphosyntaxe du Jóola Karon*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} Cycle,
Dakar, UCAD
34. **Saussure, F.**, 1969, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 331p.

WEBOGRAPHIE

<http://www.google.com>

TABLE DES MATIERES

SIGNES, ABREVIATIONS ET ACCRONYMMES.....	2
CARTE DE LA REGION DE ZIGUINCHOR.....	4
INTRODUCTION.....	5

CHAPITRE 1 : MODALITES D'ENONCIATION DE LA PHRASE

A PREDICAT NON VERBAL.....7

1.1. Enoncé déclaratif.....	7
1.2. Enoncé injonctif.....	7
1.3. Enoncé exclamatif	8
1.4. Enoncé interrogatif.....	9
1.4.1. Les personnes.....	9
1.4.2. Les choses.....	9
1.4.3. Le lieu.....	10
1.4.4. Le temps.....	10
1.4.5. La durée.....	11
1.4.6. La quantité.....	11
1.4.7. Le prix.....	12
1.4.8. L'endroit.....	12
1.4.9. L'heure.....	12
1.4.10. Le genre.....	13

CHAPITRE 2 : ENONCES A PREDICAT NON VERBAL SANS COPULE14

2.1. Enoncés à constituant unique.....	14
2.2. Enoncés à deux constituants.....	14
2.2.1. Nom + nom.....	14
2.2.2. Nom + déterminant.....	16
2.2.2.1. Nom + adjectif indéfini <i>CL-cee</i>	16
2.2.2.2. Nom + adjectif possessif.....	16
2.2.2. Nom + pronom personnel tonique.....	17
2.2.3. Nom + pronom interrogatif.....	17

2.2.4. Nom + adjectif.....	17
2.2.4.1. Nom + adjectif qualificatif.....	18
2.2.4.2. Nom + adjectif numéral cardinal.....	18
2.2.4.3. Nom + adjectif numéral ordinal.....	19
2.2.5. Pronom tonique + pronom tonique.....	19
2.2.6. Pronom démonstratif + nom.....	20
2.3. Enoncés à trois constituants.....	21
2.3.1. Nom + adjectif + nom.....	21
2.3.2. Pronom tonique + nom + adjectif.....	21
2.3.2.1. Pronom tonique + nom + adjectif qualificatif.....	21
2.3.2.2. Pronom tonique + nom + adjectif numéral cardinal.....	21
2.3.2.3. Pronom tonique + nom + adjectif numéral ordinal.....	22
2.3.3. Nom + nom + pronom interrogatif.....	23
2.3.4. Nom + <i>CL-ata</i> + nom.....	23
2.3.5. Nom + nom + nom.....	24
CHAPITRE 3: ENONCES A PREDICAT NON VERBAL AVEC COPULE.....	25
3.1. Enoncés avec copule pour la localisation.....	25
3.2. Enoncés avec copule de l'interrogation.....	26
3.3. Enoncés avec la copule verbale <i>-om</i>	27
3.4. Enoncés avec la copule de la négation (-) <i>let</i>	28
3.4.1. <i>- let</i>	28
3.4.2. <i>let</i>	29
3.4.3. Autres emplois de <i>let</i>	29
CONCLUSION.....	32
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	33

ANNEXE

1. Données phonologiques

1.1. Phonèmes consonantiques

Le *kulanaay* comporte 20 phonèmes consonantiques

Ordre		Pré-alvéolaires	Alvéolaires	Palatales	Post-palatales	Glottale
Série						
<i>Occlusives</i>	Sourdes	p	t	c	k	ʔ
	Sonores	b	d	j	g	
<i>Nasales</i>		m	n	ɲ	ŋ	
<i>Constrictives</i>	Sourdes	f	s		h	
	Sonores		r	y	w	
<i>Latérale</i>	Sonore	l				

Tableau n°1 : Les phonèmes consonantiques du *kulanaay*

1.2. Phonèmes vocaliques

Les phonèmes vocaliques sont au nombre de 10. Pour leur transcription phonologique, les voyelles tendues (+ATR) portent un accent aigu alors que celles qui sont lâches (- ATR) n'en portent pas.

Aperture	Tendues		Lâches	
	<i>Antérieures</i>	<i>Postérieures</i>	<i>Antérieures</i>	<i>Postérieures</i>
1	í	ú	i	u
2	é	ó	e	o
3	á		a	

Tableau n°2 : Les phonèmes vocaliques du *kulanaay*

2. Règles morphophonologiques

2.1. Harmonie vocalique

En *kulanaay*, l'application de l'harmonie vocalique est absolue. En effet, lorsque dans un mot il existe une seule voyelle +ATR, toutes les voyelles du mot deviennent +ATR. Lorsqu'il existe une seule voyelle -ATR dans un mot, c'est que toutes les autres voyelles sont -ATR.

(1) a. ka-búlum-aku → kábulumaku
CL9 -source - DEF.
« La source »

b. e-súk-ey → ésukey
CL1-village-DEF.
« Le village »

2.2. Elimination de séquences de consonnes

A l'exception des séquences de consonnes nasales identiques et la séquence consonne nasale + occlusive en fin de syllabe, le *kulanaay* n'admet pas d'autres séquences de consonnes. C'est ainsi que nous observons la chute des consonnes dans certains contextes et leur séparation dans d'autres. La chute d'une consonne est attestée lorsque certains prédicatifs verbaux terminés par une consonne sont suivis d'une unité à initiale consonantique. Elle s'accompagne alors d'un allongement de la voyelle du prédicatif verbal.

(2) a. let - i - kan → letikan
NEG.-s1s-faire.TAM
« Je ne ferai pas »

b. let - ku - kan → leekukan
PRED.-s3p-faire.TAM
« Ils ne feront pas »

La rencontre des phonèmes /t/ et /k/ dans l'exemple (b), occasionne la chute du /k/ substituée par l'allongement du phonème vocalique /e/.

2.3. Voyelle de préfixe de classe

La voyelle d'un préfixe de structure CV- disparaît devant une voyelle

(3) a. bu-iit-abu bu-oola → biitabu boola
CL5-rizièrre-DEF. CL5-sien
« Sa rizièrre »

- b. ku-a-jam-e → ka-jame
 s3p-REL.-entendre.TAM
 «Qui ont entendu »

Dans ces exemples, le préfixe verbale *ku* perd sa voyelle *u* devant la voyelle *a*.

2.4. Assimilation régressive des voyelles

En général, la voyelle finale d'une base nominale ou d'une base verbale s'assimile à la voyelle *a* du suffixe qui suit. Le résultat est une voyelle longue.

- (4) a. ka-rebo-aku → karebaaku
 CL9-s'asseoir -DEF
 « Le fait de s'asseoir »
- b. ka-lekoláatí-aku → kálekolaataaku
 CL9- étudier.TAM.NEG.-DEF.
 « Le fait de ne pas étudier »

3. Liste des classes nominales et illustrations

En *kulanaay*, le nom est formé d'une racine précédée d'un préfixe qui indique la classe. C'est le classificateur ou l'indice de classe. Ce parler comporte seize (16) classes dont onze (11) classes au singulier et cinq (5) classes au pluriel.

<u>Singulier</u>		<u>Pluriel</u>
1. a-	→	2. ku- ~buku-
3. e-	→	4. si-
5. bu-	→	6. u- ~w-
7. fu-	→	8. ku-
9. ka-	→	6. u- ~w-
11. ji-	→	10. mu-
12. ñi-	→	6. u- ~w-
		13. ti-
		14 : di-
		15 : d-o
		16 : ni-

Exemples

CL1 : a- a-naare « une femme »

CL2 : ku- ku-naare «des femmes »

- CL3 : **e-** é-súk « un village »
CL4 : **si-** sí-súk « des villages »
CL5 : **bu-** bu-ruŋ « une route »
CL6 : **u-** u-ruŋ « des routes »
CL6 : **w-** w-añ « des habits »
CL7 : **fu-** fu-leeŋ « lune, mois »
CL8 : **ku-** kuleeŋ « des mois, des lunes »
CL9 : **ka-** ka-sond « un toit »
CL10 : **mu-** mu-bekel « des palmiers à huile »
CL11 : **ji-** ji-bekel « un palmier à huile »
CL12 : **ñi-** ñi-kul « un deuil »
CL13 : **t-in** « endroit délimité »
CL14 : **d-ín** « endroit à l'intérieur »
CL15 : **d-o** « cela »
CL16 : **n-o** « le (temps où) »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE